—HEAD
Genève

CCC

THINKING UNDER TURBULENCE
GENEVA COLLOQUIUM

Mardi 22 mars 2016 – 19h00
DU MUSÉE FÉMINISTE VIRTUEL À L'ANALYSE DE LA CULTURE DES BIENNALES : DÉFIS CURATORIAUX ET POLITIQUES DE PENSÉE, DE LECTURE ET DE PRATIQUES ARTISTIQUES CRITIQUES
GRISELDA POLLOCK (Leeds) en conversation avec le groupe de recherche **BEYOND THE MONUMENT**

HEAD, Boulevard Helvétique 9, 1205 Genève, salle de séminaire CCC, 2ème étage, salle 27

Images : Brache L. Ettinger, *And My Heart, Wound-Space Within Me. Eurydice - Medusa, 1984-2015*. 15 huiles sur toile (1992-2013), 75 carnets (1984-2015), enregistrements sonores et installation (2015). Photo : Sahir Ugur Eren, Biennale d'Istanbul, 2015.

« Depuis 15 ans, mon travail d'intellectuelle féministe s'est concentré sur le trauma, la mémoire culturelle et la place incertaine de l'analyse féministe dans les champs de l'art, de l'histoire de l'art et des formats d'expositions qui ont trait à la distribution et la consommation d'art. Informée par un éventail de cadres socio-historiques et psychanalytiques, ma proposition de *musée virtuel féministe* s'appuie sur les nouveaux concepts qui permettent de résister au désespoir qu'engendrent la globalisation et l'effacement des initiatives critiques ; certains de ces concepts sont tirés de l'œuvre artistique et théorique de Bracha Ettinger : ***la fascinance, l'art comme transport-station du trauma, l'être-avec-et-témoigner esthétique et l'événement-rencontre.*** Ceux-ci sont invoqués aujourd'hui, au moment d'entreprendre un projet de recherche sur les pratiques curatoriales contemporaines et critiques, basé sur une analyse de la DOCUMENTA depuis le point de repère historique que constitue l'année 1989.

Je pose trois questions:

Comment aborder l'histoire contemporaine à travers la pratique artistique ?
Que révèlent les expositions de l'histoire de l'art contemporain, à la fin de l'histoire de l'art ?
La pratique curatoriale peut-elle être critique et politique ?
L'histoire des expositions constitue-t-elle une méthode afin d'étudier ces questions ?

A l'époque moderne, l'exposition temporaire représente l'une des formes majeures par laquelle la connaissance - tout comme la reconnaissance - de l'art contemporain est produite. Les visiteurs font l'expérience d'une exposition et s'en souviennent comme un événement. Ce qu'ils expérimentent est dicté par le concept des curateurs de l'exposition et la sélection de travaux qui y figurent. Ceux-ci fonctionnent comme les unités d'un *statement* plus large, comme des objets d'observation et d'analyse, les accessoires d'une dramaturgie culturelle. Bien entendu, chaque exposition reste ouverte à des lectures inattendues. Pourtant, ce sont les critiques formelles qui prolongent la vie de l'exposition, l'historicisent et l'inscrivent dans la mémoire culturelle, grâce aux catalogues et autres publications qui constituent un monument à l'événement, sa forme historique pérenne. Fondée en 1955 par Arnold Bode, avec la volonté de recréer le lien rompu au sein de l'art moderne allemand lors de l'expulsion de l'art « dégénéré » par les Nazis en 1937-8, la DOCUMENTA s'est imposée depuis, malgré la prolifération internationale des biennales, comme l'une des expositions temporaires les plus importantes et influentes. Conçue dans le contexte du gigantesque traumatisme historique du Nazisme et son génocide raciste, elle adresse l'importance de l'art face à l'histoire et son héritage traumatique. La DOCUMENTA offre aussi une évaluation quinquennale de l'art : chaque DOCUMENTA peut être étudiée comme un important indice de la relation critique entre le monde de l'art, ses formes variables, ses débats et les histoires contemporaines, étudiées à travers le prisme des curateurs, des critiques et de l'exposition temporaire, comme une forme étendue de pratique culturelle et d'intervention théorique. Ma recherche actuelle inclut une analyse féministe, queer et postcoloniale de la DOCUMENTA depuis 1989. »

Pierre Hazan, Denis Pernet, Catherine Quéloz, du projet de recherche **Beyond the Monument**, développé depuis 2010 dans le contexte du Programme Master de Recherche CCC, et **Nicole Schweizer** (Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne), entreront en conversation avec Griselda Pollock à l'issue de la conférence.

GRISELDA POLLOCK est née en Afrique du Sud, a grandi au Canada et est Professeur d'Histoires Sociales et Critiques et Directrice du Centre d'Analyse Culturelle, d'Histoire et de Théorie à l'Université de Leeds. Ses publications les plus récentes incluent *Concentrationary Imaginaries: Imaginaries of Violence and the Violation of the Human* (éditrice, avec Max Silverman, 2015), *After-affects | after-images. Trauma and aesthetic transformation in the virtual feminist museum* (auteure, 2013), *Visual Politics and Psychoanalysis: Art & the Image in Post-Traumatic Cultures* (éditrice, 2013), *Digital and Other Virtualities: Renegotating the Image* (éditrice, avec Antony Bryant, 2010), *The Sacred and the Feminine: Imagination and Sexual Difference* (éditrice, avec Victoria Turvey-Sauron, 2008), *Museums after Modernism* (éditrice, avec Joyce Zemans, 2007), et *Encounters in the Virtual Feminist Museum Time, Space and the Archive* (2007).

Le projet de recherche **BEYOND THE MONUMENT: POLITICAL MOBILISATION, CITIZEN INITIATIVES AND ART INTERVENTIONS IN MEMORIAL PROCESSES [BM]** pose l'hypothèse d'un changement de paradigme dans les processus mémoriels et leurs représentations depuis 1989. Partant de l'analyse des conditions d'évolution de la mémoire collective, sous l'effet des impératifs d'un présent transformé par les modifications 1) des standards de l'ONU ; 2) du travail des associations ; 3) de nouvelles lois sur la mémoire historique ; 4) des formes de l'engagement artistique, le projet BM se propose d'étudier des formats inédits de mémorialisation, situés à l'intersection entre pratiques artistiques, initiatives citoyennes et mouvements activistes, avec un accent sur le caractère performatif, discursif, [dialogique, interventionniste] commun à ces initiatives. Le projet Beyond the Monument est mené par **PIERRE HAZAN, DENIS PERNET, CATHERINE QUÉLOZ, YAN SCHUBERT, MÉLANIE BORÈS et MISCHA PIRAUD.**

Cette soirée est la partie publique du Colloquium d'un an intitulé "Thinking under Turbulence" qui structure l'enseignement du Programme Master de recherche CCC 2015/16, sous la direction de Doreen Mende. Les participants au Colloquium sont invités à entrer en conversation avec les étudiants CCC et les membres du corps enseignant. Ce Colloquium d'un an intervient à un moment de transition dans l'histoire du CCC, le programme de la HEAD de Genève dédié à la recherche critique, aux techno-politiques et aux problématiques curatoriales d'un monde globalisé. Le Colloquium offre au programme un temps de réflexion sur ses futurs développements, dans une période dirigée par les impératifs accélérationnistes du capitalisme financier global. L'idée du Colloquium provient littéralement de l'action de "parler ensemble": de *com-* "ensemble"+ *-loquium* "parler". Parler ensemble dans/hors de l'académie. Le concept du Colloquium ne propose donc pas l'action de penser comme méthode philosophique, mais surgit plutôt d'un moment de turbulence où la connaissance est en crise. Un moment qui nous oblige à penser, à penser différemment.